

Quelquefois, on étend légèrement la zone européenne centrale en y incluant le Danemark et la Hongrie. Le général Wojciech Jaruzelski, dirigeant de la Pologne, a proposé de tenir de nouveaux pourparlers sur la réduction des forces en mai 1987, et ces deux pays auraient alors été ajoutés à ceux que nous avons déjà mentionnés.

Les vagues subséquentes de renforts proviendraient de pays situés un peu plus loin du Front central. Selon la plupart des experts, les études sur l'équilibre des forces classiques doivent, pour être réalistes, porter non seulement sur la zone européenne centrale mais aussi sur des parties de l'Union soviétique occidentale et sur des zones comparables du côté de l'OTAN. Dans le dernier Livre blanc sur la défense du Canada, document intitulé *Défis et engagements*, figure (à la page 21) une carte qui montre l'équilibre existant en Europe et sur laquelle les régions ouest et nord-ouest de l'Union soviétique, d'une part, le Danemark et la Norvège, d'autre part, apparaissent de la même couleur. D'autres experts font un parallèle entre les districts militaires occidentaux de l'URSS, d'un côté, et le Royaume-Uni, de l'autre. La meilleure zone géographique à employer lorsqu'on étudie l'équilibre des forces classiques sur le Front central est peut-être la suivante : du côté de l'Ouest, inclure la République fédérale d'Allemagne, la Belgique, les Pays-Bas, le Luxembourg, le Royaume-Uni et la France; du côté de l'Est, la République démocratique allemande, la Pologne, la Tchécoslovaquie et les parties occidentales de l'Union soviétique. L'Espagne et le Portugal peuvent aussi être ajoutés au camp occidental s'il paraît probable qu'ils enverront des renforts en Allemagne en temps de guerre.

Même en élargissant ainsi la zone considérée, il n'y a pas de solution facile à la question géographique. Le Pacte de Varsovie a de nombreuses divisions en Hongrie, en Roumanie, en Bulgarie, dans les secteurs sud-ouest de l'URSS et dans le Caucase, tandis que l'OTAN possède des forces en Turquie, en Grèce et en Italie. On considère généralement qu'il s'agit là d'un front distinct, celui du Flanc sud, mais certaines de ces forces pourraient aussi être utilisées sur le Front central en temps de guerre. Par exemple, des éléments des armées soviétiques et hongroises pourraient essayer de traverser l'Autriche pour se rendre dans la partie méridionale de l'Allemagne, au lieu de se diriger vers le sud pour aller combattre en Italie ou dans les Balkans.

Il faut aussi parler de la Scandinavie, sur le Flanc nord, où les forces norvégiennes et danoises et d'autres forces alliées font face à des divisions soviétiques stationnées entre Leningrad et l'océan Arctique. Ce serait probablement un secteur clef en temps de guerre, parce que la principale base navale soviétique se trouve dans cette région, à Mourmansk, et que le Flanc nord est très important pour le contrôle de la navigation dans l'Atlantique.

À l'heure actuelle, on s'intéresse vivement à une région encore plus vaste que l'Europe centrale et les deux flancs, c'est-à-dire à la totalité de l'Europe, "au territoire qui va de l'Atlantique à l'Oural". De nouvelles négociations sur la réduction des forces conventionnelles ont actuellement lieu à Vienne\* entre l'OTAN et le Pacte de Varsovie, et elles porteront sur cette large zone qui embrasse tout un continent, y compris toute la partie occidentale de l'URSS, les territoires de tous les autres pays du Pacte de Varsovie et tous ceux des membres européens de l'OTAN. Les États

européens neutres et non alignés tels que la Suisse, la Suède, la Finlande, l'Autriche et la Yougoslavie ne participeront pas à ces nouveaux pourparlers, mais leurs forces et territoires seront certainement pris en compte dans les calculs relatifs à l'équilibre des forces classiques.

Finalement, on se pose une autre question au sujet de la zone géographique à étudier. Que faut-il penser de l'Asie centrale, de la Sibérie et des autres énormes territoires de l'Union soviétique à l'est de l'Oural ? Et que dire du Canada, des États-Unis et de l'océan Atlantique ? Les territoires et les forces classiques de ces régions devraient-ils être également inclus ? En fait, les territoires mêmes ne seront pas intégrés à la zone géographique qui fait l'objet des nouvelles négociations sur la réduction des forces classiques, mais on tiendra sûrement compte du nombre des divisions de l'armée de terre et des capacités de transport existant de part et d'autre, lorsqu'on essaiera de définir un nouvel équilibre. Pour assurer sa défense en temps de guerre, l'OTAN dépendra sans doute beaucoup des renforts considérables transportés d'outre-Atlantique par avion ou convois, depuis le Canada et les États-Unis, alors que les forces du Pacte de Varsovie auront sans doute besoin d'être constamment ravitaillées via l'Asie centrale, si la bataille dure assez longtemps. Des deux côtés, on a pleinement conscience de l'importance de cette question et l'on y prêtera grande attention dans toute discussion qui portera sur l'équilibre des forces en Europe.

## LES CATÉGORIES DE FORCES

Lorsque l'on discute de l'équilibre des forces classiques en Europe, on s'intéresse surtout aux divisions de l'armée de terre, et notamment à leurs effectifs, à leurs chars, à leurs pièces d'artillerie et à toutes les autres armes, sauf les engins nucléaires. Certaines divisions blindées de l'OTAN comptent plus de 300 chars de combat, plus de 16 000 hommes et toute une gamme de chars légers, de pièces d'artillerie, de matériels de pontage, de camions, de missiles antichars et de missiles antiaériens. D'autres divisions de l'OTAN sont désignées comme étant des divisions mécanisées, d'infanterie ou spécialisées; leurs objectifs et la panoplie de leurs équipements varient en fonction de la structure de chaque armée alliée. Les armées du Pacte de Varsovie comprennent surtout des régiments de chars et des divisions d'infanterie motorisée, qui comptent généralement de 9 000 à 13 000 hommes et de 200 à 300 chars de combat chacun ou chacune, outre toute une série d'autres matériels.

Étant donné les variations existant entre les divers types de divisions de l'armée de terre, il est difficile de savoir exactement quels en sont les effectifs de part et d'autre. On essaie donc souvent d'évaluer ces effectifs en fonction d'une unité de mesure normalisée. Un critère de décompte est la

---

\* Les discussions qui ont lieu actuellement sur ce sujet à Vienne portent le nom de Pourparlers sur la définition du mandat. Elles sont le prélude de négociations complètes sur la réduction des forces classiques et d'autres aspects de la stabilité conventionnelle en Europe. Tous les pays de l'OTAN et du Pacte de Varsovie sont censés participer à ces pourparlers. Une fois les nouvelles négociations entreprises, par exemple en 1989, les pourparlers sur la réduction mutuelle et équilibrée des forces (MBFR) prendront fin ou seront intégrés au nouveau processus.